

YGGDRASIL XINNES

LE ROYAUME D'ANNASIA

— Fantasy & légendes —

ROMAN

YGGDRASIL XINNES

LE ROYAUME D'ANNASIA

Éva WEIL

ECHO Editions
www.echo-editions.fr

Toute représentation, intégrale ou partielle, sur quelque support que ce soit, de cet ouvrage, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est interdite (Art. L 122-4 et L 122-5 du Code de la propriété intellectuelle).

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or cette pratique s'est généralisée notamment dans les établissements d'enseignement, provoquant une baisse des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Direction Artistique : Émilie COURTS

Couverture : EC Média

© ECHO Éditions

ISBN : 978-2-38102-162-1

Prologue

Près de huit cents ans avant notre époque, il y eut un terrible cataclysme ravageant le monde, détruisant les continents et tuant tous les êtres vivants sur son passage. Il ne restait plus rien ; plus rien à part une petite île, où s'étaient réfugiés les survivants de ce désastre. Ces miraculés étaient les derniers représentants de la race humaine. Anéantis par la destruction de leur monde, ils sombrèrent dans le désespoir, quand un homme, du nom de Grégory Tori, se présenta devant eux. Il leur rendit espoir et les poussa à se réunir pour repeupler leur petite terre et ce fut avec force et courage, qu'ils reconstruisirent un village habitable qu'ils nommèrent Annasia, dont Grégory Tori devint le premier roi. Puis le temps passa, les derniers rescapés disparurent, emportant les secrets du cataclysme avec eux et laissèrent l'avenir à leurs enfants. Plus personne ne se souvint de ce qui s'était vraiment passé, seules quelques rumeurs, toutes différentes les unes des autres, circulèrent entre leurs descendants. Certains parlaient d'une catastrophe naturelle ou d'une guerre entre les différents peuples qui vivaient à l'époque et d'autres évoquaient des démons et monstres surnaturels venus envahir le monde.

Les siècles passèrent, le village s'était agrandi et l'île était devenue le royaume d'Annasia, mais contrairement à ce que l'on pouvait croire, il ne fut pas en paix. Depuis quelque temps déjà, paysans et bandits s'étaient **alliés réunis** pour former une alliance rebelle, l'alliance du Dragon. Répartie en quatre clans, elle s'était établie aux quatre coins de l'île : les Dragons au Nord, les Black Roses à l'Est, les Dark Blades à l'Ouest et les Night Sisters au Sud. Ils semaient la discorde et défiaient sans cesse l'autorité en place, causant ainsi

d'énormes problèmes à leur gouvernement. Les conditions de vie difficiles et le fossé qui séparait les riches des pauvres les avaient poussés à se révolter.

Et c'est au milieu de ce chaos qu'un jeune homme allait bien malgré lui, déterrer les secrets du terrible cataclysme qui avait détruit le monde, ce qui allait changer son destin à jamais.

1. LA PIERRE MAUDITE

Dans la grande salle du trône, au cœur du château d'Annasia, se tenait le roi Charles Tori, un grand homme portant un manteau majestueux, aux yeux verts, aux longs cheveux et à l'interminable barbe blanche. Assis sur son trône, un sceptre d'or à la main, il entamait le procès d'un criminel et d'un ton ferme, il prit la parole :

— Richter Jail, chef du clan Black Roses, vous êtes reconnu coupable des infractions suivantes : trafic d'armes, vol, agression, manipulation et meurtre avec préméditation.

Richter Jail était un jeune homme d'une vingtaine d'années, les cheveux châtain mi-longs, vêtu d'un jean bleu foncé, d'un débardeur blanc et d'une veste noire et deux chaînes pendant à ses poignets en plus des menottes. Il écoutait le roi debout les yeux fermés sans dire un mot. Un peu plus loin dans la salle, derrière une porte dérobée, la princesse épiait le procès. Elle était très tendue et fixait son père et le criminel avec la plus grande attention. Son regard passait de l'un à l'autre et elle attendait la suite du procès en retenant son souffle.

— Avec de telles charges d'inculpation, seule la peine de mort vous attend ; néanmoins, je suis prêt à négocier, reprit le roi. À la

place d'une exécution, je vous propose un emprisonnement à vie, ainsi que l'immunité pour les membres de votre clan. Et ce, à condition que vous le dissolviez et que vous me rapportiez la pierre de Flitril détenue par Sergeï Draconis, le chef des Dragons et de l'alliance. J'attends votre réponse.

Un silence de plomb régnait dans la salle du trône, le roi fixait le criminel dans l'espoir d'une réponse favorable. Toute la pièce était sous tension, jusqu'à ce que Richter ouvrit les yeux ; il sourit et dit haut et fort :

— Je préfère mourir que de vous donner satisfaction, majesté !

— Gardes ! hurla le souverain en se levant. Emmenez-le au cachot ! Richter Jail, vous avez fait votre choix, votre exécution aura lieu demain à l'aube !

Malgré l'annonce de sa mort, le criminel continuait de sourire en regardant le monarque droit dans les yeux. Et sans résister, il laissa les gardes le conduire et l'emprisonner dans les cachots.

La nuit était tombée, le chef des Black Roses, assis par terre et enchaîné au mur, regardait la lune d'un air pensif par la petite lucarne de sa geôle. Tout était calme, il n'entendait que le son du vent qui s'engouffrait par l'ouverture et qui lui caressait le visage. C'est alors que son attention fut attirée par des bruits de pas venant du couloir. La porte de sa cellule s'ouvrit et il vit la fille du roi, Léandra Tori, se présenter devant lui. Elle était habillée d'une belle robe blanche et bleu-vert avec un bandeau de perle dans ses cheveux rouges, mi-longs et ondulés.

— Que peut bien venir faire une princesse dans un tel lieu et à une heure pareille ? exprima-t-il en souriant.

— Je suis venue négocier avec vous, répondit-elle d'une voix assurée.

— Oh, alors après avoir échoué à sa propre négociation, notre bon roi envoie sa petite fille à la rescousse, se moqua-t-il.

— Je ne suis pas envoyée par mon père, il ne sait pas que je suis ici. Je suis là de mon propre chef. Richter Jail, si vous mourez demain, votre clan vous vengera et cela déclenchera une guerre contre le gouvernement et les quatre clans de l'alliance du Dragon. Cela causera d'immenses pertes civiles et c'est cela que je veux éviter. C'est pourquoi je suis ici, je vous implore de m'aider à empêcher cette guerre.

— C'est pourtant vous qui tuez le peuple en ce moment même, reprit-il en fermant les yeux.

— Que voulez-vous dire ? demanda-t-elle en le regardant, étonnée, sans comprendre où il voulait en venir.

— Le pays est actuellement en surpopulation. Les ressources de l'île ne suffisent plus et évidemment les nobles ne manquent de rien alors que les paysans ont à peine de quoi se nourrir.

Richter se releva et rouvrit ses yeux ; il se tenait désormais en face de la princesse.

— Pendant que vous vous habillez de belles robes et de beaux bijoux, princesse, votre peuple, lui, dehors, meurt de faim. Vous dites vouloir le protéger, mais c'est vous qui le condamnez ! finit-il énervé.

Choquée par ce qu'elle venait d'entendre, Léandra ne put prononcer le moindre mot. Le criminel la fixait droit dans les yeux,

comme s'il attendait une réaction de sa part. Un silence de plomb s'installa dans le cachot, le ciel nocturne commença à se couvrir et il se mit à pleuvoir. Le bruit de la pluie résonnait dans tout le cachot, puis la jeune fille serra ses poings et les larmes aux yeux elle cria pleine de conviction :

— Je les sauverai ! Je ferai changer les choses ! Je vous donnerai tout ce que vous voudrez, alors aidez-moi à empêcher cette guerre !

— C'est toi que je veux, répondit-il froidement.

— Quoi ?

— Avoir la fille du roi en otage sera, sans aucun doute, un atout utile pour l'alliance du Dragon, répliqua-t-il, avec un sourire malfaisant sur le visage. Si tu veux quelque chose de mes alliés, il va falloir y mettre le prix, princesse.

Hésitante et surprise, elle demanda timidement :

— Si je deviens votre prisonnière, vous nous remettrez la pierre de Flitril ?

— Je n'ai qu'une seule parole, certifia-t-il sérieusement.

— Alors, j'accepte.

Léandra détacha Richter et l'emmena dans un couloir sombre qui les conduisit directement à l'extérieur du château. Une pluie fine continuait de tomber sur le royaume, le criminel fit quelques pas sous la pluie, puis il se retourna et dit à la jeune fille. :

— Viens demain soir devant la forêt de l'Est, amène l'une de tes servantes avec toi et personne d'autre.